

RAPPORT MORAL DU PRÉSIDENT

20 ans...et de nouveaux défis

Pour mon premier rapport moral, j'ai plutôt de la chance au niveau des récoltes pourtant cela suscite aussi des inquiétudes et cela me donne l'occasion de vous exposer la stratégie de votre interprofession et les axes sur lesquels nous travaillons.

UNE DEUXIÈME ANNÉE DE BONNE RÉCOLTE, UNE BONNE NOUVELLE ?

Après une récolte 2017 où le seuil de 6 000 tonnes d'huile d'olive a été franchi pour la première fois depuis 2008 (presque 10 ans après), la récolte 2018 atteint 5 800 tonnes. C'est une **EXCELLENTE NOUVELLE !!!**

Bien sûr, **JE NE MÉSESTIME PAS LES DIFFICULTÉS** que cela crée pour les opérateurs. La reconquête des marchés perdus après des années de faible production est un travail de longue haleine. Mais n'oublions pas non plus que la filière oléicole aurait pu disparaître après des récoltes calamiteuses. Grâce un partenariat avec nos confrères italiens de l'UNAPROL qui nous a permis d'obtenir un financement européen, nous allons doubler notre budget de communication pour les trois prochaines années et ainsi **ACCOMPAGNER LA PROMOTION** de nos belles huiles d'olive de France.

La facilité à court terme serait d'espérer une petite récolte pour « ré-équilibrer le marché » et bien je pense tout le contraire et je me réjouis de la floraison prometteuse de ce début d'été.

Le travail de **VALORISATION DE NOS HUILES D'OLIVE DE FRANCE** mené par tous depuis des années à travers la création de signes d'identité, **l'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ**, la recherche de diversité de goûts, l'éducation des consommateurs, l'assainissement des marchés est une réussite. Et pourtant la majorité des oliveraies ne sont aujourd'hui pas rentables. Conscients que nous atteignons un plafond en terme d'acceptabilité du prix par le consommateur, nous devons actionner d'autres leviers.



UN VERGER FRANÇAIS PLUS PRODUCTIF, POURQUOI ?



Nous avons tous investi dans du matériel, que ce soit les oléiculteurs pour assurer une récolte traditionnelle performante au moment où les olives sont à bonne maturité ou les mouliniers pour effeuiller et extraire l'huile d'olive en préservant toutes ses qualités dans un délai toujours plus court. Le revers de la médaille est qu'aujourd'hui le chantier de récolte représente un coût pratiquement fixe : il faut déployer les filets sur l'ensemble du verger et peigner tous les arbres. La rentabilité est assurée quand à chaque coup de peigne une centaine d'olives tombent plutôt qu'une dizaine. Il en va de même pour un moulin dont le coût de fonctionnement n'est pas proportionnel au tonnage trituré tant l'investissement est important pour une période d'utilisation annuelle courte.

Le verger français doit être plus productif et plus régulier. C'est la raison pour laquelle nous devons **POURSUIVE NOS EFFORTS EN CE SENS**. Avec seulement 250Kg d'huile d'olive par hectare en moyenne, même en doublant ce rendement hectare, nous n'y perdrons

pas notre âme. **PERMETTRE AUX OLÉICULTEURS DE VIVRE DE LEUR PRODUCTION** c'est **ASSURER LE RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS** et en attirer de nouveaux, mais c'est aussi permettre aux **MOULINIERS DE PÉRENNISER LEURS OUTILS** de transformation. Il s'agit bien là d'une nécessité pour notre filière.

Je m'inquiète quand j'entends parler du retour des quotas pour les apporteurs que j'ai connu après la récolte 2008. Aujourd'hui, tous les metteurs en marché doivent prendre leurs responsabilités pour porter un stock utile et même nécessaire pour garantir l'approvisionnement de leurs marchés et ce d'autant plus que nous savons maintenant comment le conserver dans de bonnes conditions. Un oléiculteur qui n'arrive pas à commercialiser sa production va nécessairement faire l'impasse sur la fertilisation, la taille ou l'irrigation. Faire une impasse ne se ressentira pas sur la récolte suivante mais c'est déjà hypothéquer celle des 2 années suivantes. Et l'alternance naturelle de l'olivier sera amplifiée avec toutes les conséquences que nous connaissons maintenant.

Augmenter la productivité du verger français, c'est en même temps **PÉRENNISER NOS MARCHÉS** et **RENTABILISER NOS STRUCTURES** de production ou de transformation.

L'expérimentation au Mas d'Asport se poursuit avec un verger en pleine production. L'équipe de l'antenne d'Occitanie est désormais basée sur place pour une meilleure efficacité. Et votre interprofession investit dans la recherche en finançant différentes thèses sur la pollinisation pour maximiser le nombre d'olives par rapport au nombre de fleurs, sur les kéromones pour trouver des moyens de lutte efficace contre la mouche sans insecticide, sur la possibilité d'optimiser le pH des saumures pour les olives de table et ainsi préserver la particularité de la préparation à la française.

L'accent doit aussi être mis sur l'olive de table qui apporte dans la conduite du verger comme dans la commercialisation une **COMPLÉMENTARITÉ** que nous devons encore développer dans certains bassins de production avec un travail sur la valorisation.

L'AFIDOL FÊTE SES 20 ANS, VIVE FRANCE OLIVE !!!

Pour connaître l'histoire de la filière oléicole qui a donné naissance à l'AFIDOL en 1999, j'ai fait appel à la mémoire de Christian Argenson. Il est remonté jusqu'en 1910, à la naissance de Pierre Bonnet avec de nombreux détails et anecdotes. Je n'en ferai ici qu'un succinct résumé mais je ne doute pas que vous retrouverez prochainement l'histoire complète dans le *Nouvel Olivier*.

Des années 1930 à 1982, Pierre Bonnet œuvra pour la filière oléicole d'abord à la direction du Service de l'Oléiculture à Marseille puis à partir de 1966, en tant que retraité, aux côtés des organisations professionnelles. Il fut aussi le 1^{er} directeur exécutif du Conseil Oléicole International de 1958 à 1961.

L'Union Syndicale Interprofessionnelle Oléicole (USIO) représentera les intérêts de la filière jusqu'en 1982. Elle fut présidée par de grands noms comme Henri Cheylan et Roger Michel.

En 1981, pour accéder aux aides européennes à la production d'huile d'olive, l'Union de Groupement d'Oléiculteurs (UGO) est créée. Elle sera présidée par Henri Cheylan, André Pinatel et Denis Floret.

Au printemps 1987, le Comité Economique Agricole de l'Olivier (CEAO) voit le jour. Il sera présidé par Robert Penel, Jean-Marie Cornille et André Pinatel avec Christian Argenson comme directeur.



Assemblée générale de l'AFIDOL en 2012 : la grande famille de l'olivier !

Enfin en 1999, l'Association Française Interprofessionnelle de L'Olive est constituée. Son premier Président est

André Pinatel. Lui succèdent Raymond Gonfond, puis Olivier Nasles. Christian Argenson en sera le directeur jusqu'en 2014.

Je profite de cette occasion pour remercier mes prédécesseurs pour tout le travail accompli et saluer la mémoire de nos anciens qui ont bâti cette belle filière oléicole.

L'acronyme « AFIDOL » est utilisé depuis sa création, avec les défauts d'un acronyme justement : en dehors des initiés, personne ne sait ce que veut dire «AFIDOL» !

Aussi, pour ses 20 ans, nous avons décidé de lui donner un nom plus parlant, qui affirme bien l'origine de ses huiles d'olive et de ses olives : **FRANCE OLIVE**. Une **NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE** avec du bleu-blanc-rouge a été conçue en interne par notre équipe de communication que je félicite pour son travail.

Je remercie aussi toutes les équipes de France Olive et du Centre Technique de l'Olivier pour leur implication au service de la filière, la qualité de nos échanges et l'accueil qu'ils m'ont réservé ainsi qu'à notre nouveau directeur Yves Guillaumin.

FRANCE OLIVE EST VOTRE INTERPROFESSION, elle travaille à votre service avec vos cotisations. Nous devons encore améliorer la transmission d'informations alors en complément de notre site web, des lettres d'information, des sms, je vous annonce que France Olive sera présent dans les prochaines semaines sur les réseaux sociaux.

Et n'oubliez pas le proverbe latin « Quod abundat non vitiat » que je traduis par « **ABONDANCE D'OLIVES NE NUIT PAS** », bien au contraire !!!

Laurent Bélorgey
Président de France Olive

